

# L'ENTREPRENARIAT AU BENIN : ENTRE OPPORTUNITES ET DIFFICULTES

-----§-----

La situation actuelle de l'emploi oblige les jeunes diplômés à œuvrer dans le sens de l'auto-emploi. Si être chef de sa propre entreprise permet d'être indépendant et de s'épanouir, il n'en demeure pas moins qu'être dirigeant d'entreprise requiert un certain nombre d'exigences.

## 1- Qu'est-ce que l'entrepreneuriat ?

L'entrepreneuriat c'est l'action de créer de la richesse ou de l'emploi par la création ou la reprise d'une entreprise. Les formes d'entreprises varient selon le type d'organisation mis en place.

Selon Schumpeter, l'entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée ou une invention en une innovation réussie.

Pour Peter Drucker, l'entrepreneuriat consiste à prendre des risques. L'entrepreneur est une personne qui est prête à mettre en jeu sa carrière et sa sécurité financière pour mettre en œuvre une idée puis, à mettre son temps et son capital dans une entreprise risquée.

Une autre définition de l'entrepreneuriat met l'accent sur le processus de découverte, d'évaluation et d'exploitation d'occasions. Ainsi un entrepreneur peut être défini comme « quelqu'un qui agit, non en fonction des ressources qu'il contrôle actuellement, mais surtout parce qu'il poursuit inlassablement une occasion »

Pour Fayolle, quatre paradigmes permettent de cerner la recherche en entrepreneuriat. Il s'agit de :

- La création d'une organisation
- La détection, la construction, l'exploitation d'une occasion d'affaires
- La création de valeur
- L'innovation

Pour Louis Jacques Filion, «devenir entrepreneur, c'est se donner la liberté de se dépasser»

Selon Pierre Duhamel, « Un entrepreneur :

- C'est quelqu'un qui est porté par une vision et qui veut en faire un projet, puis une entreprise.
- C'est quelqu'un qui « sent » un besoin dans le marché et veut apporter quelque chose de nouveau.
- C'est un optimiste qui croit en lui-même.
- C'est celui qui préfère foncer dans le tas que de se perdre dans des analyses trop compliquées.

- C'est un impatient et ça ne va jamais assez vite à son goût.
- C'est un bagarreur, qui va défendre bec et ongle son produit et son service.
- Aime mieux négocier, acheter et vendre que de faire de la gestion. »

En résumé, les caractéristiques de l'entrepreneuriat sont :

- Un leader qui est la force motrice, à l'origine des faits économiques
- Un esprit d'entrepreneur avec une vision de l'avenir préférable à celle du présent
- Une vision et une stratégie développées avec conscience, intuition et perspicacité tout au long d'un processus et
- La mise en œuvre de cette vision avec enthousiasme par l'entrepreneur que la finalité soit lucrative ou non.

## 2- L'entrepreneuriat en Afrique

### a) Les opportunités

L'Afrique sub-saharienne regorge de plusieurs atouts exploitables dans le domaine de l'entrepreneuriat. Ainsi, on peut citer :

- La culture de produits tropicaux très recherchés tels que l'ananas, l'acajou, le riz, le coton, le bois, le caoutchouc
- Le maraichage dans les zones humides
- La pêche où l'on découvre des côtes très poissonneuses
- L'élevage des volailles, caprins, bovins, porcins et plusieurs autres espèces naturelles
- La pisciculture dans les zones humides
- Le tourisme avec les safaris et les stations balnéaires,
- Les ressources minières très nombreuses qui devraient susciter une véritable industrialisation

### b) Les difficultés

La création d'entreprises connaît beaucoup d'échecs en Afrique en raisons :

- De la faible culture entrepreneuriale : les jeunes sont encouragés à aller plus vers le fonctionnariat vu comme une garantie de l'emploi que vers l'entrepreneuriat
- De la difficulté d'accès aux crédits dont les conditions de remboursement ne sont souvent pas souples
- Du manque d'informations sur les programmes de financement, les opportunités d'affaires, les conditions d'accès aux marchés publics, les sources de matières premières et d'équipement
- Des textes législatifs de création d'entreprise et les procédures judiciaires caractérisées par la lourdeur administrative
- Du manque de sérieux et de confiance dans le climat des affaires

- Des difficultés de recouvrement des créances
- Des difficultés de recrutement de personnel qualifié

Au regard de ce qui précède, il ressort que les entreprises africaines ont du mal à survivre et demeurent souvent de petite taille. Cependant, on enregistre quelques rares initiatives d'entrepreneurs africains qui ont émergé et qui se sont hissées au rang des multinationales : par exemple, Groupe ECOBANK, Groupe TUNDE.

### 3- L'Entreprenariat au Bénin

Au Bénin, il y a plusieurs types d'entrepreneurs :

- Ceux qui se lancent dans les affaires par contrainte après avoir cherché en vain un travail salarié
- Ceux qui ont le goût du risque et qui choisissent de façon délibérée de créer leur propre entreprise
- Les «tenderpreneurs» affairistes qui grouillent dans les ministères pour prendre leur part du gâteau grâce aux marchés publics et sans valeur ajoutée pour ne pas dire plus.

Au niveau de toutes les catégories, on constate que l'entrepreneur béninois :

- préfère investir dans le court terme pour disposer immédiatement du profit (import-export)
- innove peu
- choisit tout simplement son activité par mimétisme (restaurant, minibus, pressing ou immeuble à louer)
- préfère évoluer en solitaire plutôt que de se mettre en association
- prend le moins de risque possible
- crée peu d'emploi, même avec une capacité financière importante
- a une ambition de profit maximum mais non une ambition de développement

### 4- Environnement économique béninois

L'économie béninoise comme la plupart des pays en développement est caractérisée par :

- Un secteur primaire encore traditionnel marqué par une production insuffisante aussi bien pour les produits vivriers que pour les produits d'exportation représentant le 1/3 du PIB
- Un secteur secondaire très peu développé marqué par la petite transformation (15% du PIB)
- Un secteur tertiaire relativement important au regard de l'effectif des emplois qu'il génère mais surtout marqué par le commerce de distribution et quelques activités de services (plus de 50% du PIB).

Cette situation engendre une faiblesse :

- du pouvoir d'achat des populations,
- des ressources fiscales de l'Etat
- de l'épargne nationale
- de la capacité de financement des projets par les institutions financières

#### **a) Opportunités**

Cette morosité de l'environnement économique béninois offre néanmoins pour les entrepreneurs, plusieurs opportunités au nombre desquelles on peut citer :

- la possibilité d'améliorer l'existant (mécanisation de l'agriculture en vue d'emblaver des surfaces plus importantes et d'accroître la production)
- la possibilité de diversification des cultures d'exportation : les filières manioc, acajou, ananas, beurre de karité, piment, poissons, crevettes, crustacés et mollusques, offrent beaucoup d'opportunités au plan international
- La possibilité d'innover et d'exploiter plusieurs domaines restés encore vierges tels que la transformation des produits agricoles, l'industrialisation de certains produits artisanaux, la construction de logements sociaux,
- La disponibilité d'une main d'œuvre abondante et à bon marché
- Les programmes de formation proposés sur place par les écoles supérieures de gestion
- Les conditions de crédit offertes aujourd'hui par les institutions financières pour aider les jeunes promoteurs
- La proximité du grand marché nigérian
- Les mesures incitatives contenues dans le code des investissements
- Les programmes d'appui au secteur privé

#### **b) Difficultés**

Nonobstant les opportunités qui s'offrent à eux, les jeunes promoteurs ne seront véritablement encouragés à prendre des risques que s'ils s'assurent des chances de survie de leur entreprise. En effet, ils doivent faire face à certains défis inhérents à leur environnement. Il s'agit :

- Du déficit d'énergie auquel sont confrontées les entreprises béninoises
- Du retard technologique à combler pour faire face à la concurrence des produits étrangers
- Du faible pouvoir d'achat des consommateurs qui détermine les prix et la rentabilité
- Du coût élevé des opérations et actes administratifs de création d'entreprise au Bénin
- Des textes législatifs et juridiques peu favorables au règlement rapide des litiges commerciaux
- L'absence de structure de protection des investisseurs

Ils doivent également faire face aux défis liés à leur propre capacité managériale à savoir :

- Se fixer des objectifs clairs et précis,
- mesurer les risques
- saisir les opportunités,
- avoir une forte confiance en eux-mêmes
- se surpasser et accepter les échecs
- être capable d'innover,
- être capable de gérer au mieux les ressources financières,
- pouvoir communiquer avec son marché et son environnement
- avoir constamment à l'esprit l'atteinte d'un résultat

### **Conclusion**

Au regard de la situation de chômage de plus en plus croissant au Bénin, la démarche entrepreneuriale est à encourager chez les jeunes diplômés.

De plus, une croissance économique appréciable passe forcément par l'éclosion d'un grand nombre d'entreprises qui sont les seules créatrices de véritables richesses.

Pour ce faire, il faut que les pouvoirs publics œuvrent pour l'amélioration du climat des affaires

- en finançant la formation des jeunes à l'entrepreneuriat
- en adoptant des textes et des procédures favorables à la création et à la bonne gestion des entreprises
- en accordant des lignes de crédit aux banques en faveur des PME
- en essayant de régler au mieux la question de l'énergie

**Emmanuel GUIDIBI**

**DG Afrique Conseil**